

## Lanfred : gloire, passion et trahison

(Une légende qui court sur l'architecte du château d'Ivry et Alberède femme de Raoul d'Ivry)

Nous l'avons vu lors d'une précédente chronique au Xe siècle était publié une charte de Richard 1<sup>er</sup> donnant un seigneur à Ivry en ces termes : « *Au comte de Bayeux, nous faisons remise du bourg et de ses dépendances, à condition qu'il bâtisse une forteresse qui tiendra nos ennemis à distance* ».

Le seigneur en question n'était autre que son protégé et demi-frère Raoul Comte de Bayeux qui menait alors la guerre en Bretagne. Ce fût donc Alberède comtesse et épouse de Raoul, restée belle à quarante ans, qui vint à la tête d'une troupe de cavaliers reconnaître ses nouveaux sujets. Les hommages reçus, la comtesse s'arrêta un temps à contempler la beauté du paysage, à questionner les vieillards et à reconnaître les environs entre La Couture et Oulins.



Un mois plus tard elle revint au dit lieu, accompagnée d'un architecte célèbre qui entendit : « *Maître es-arts, pouvez-vous bâtir, en un an, sur la colline qui domine le bourg et la vallée, un château formidable ? Vous recevrez vingt pièces d'or. Tous les paysans des environs viendront travailler sous vos ordres.* »

Lanfred également auteur de la construction de la Tour de Pithiviers, acceptait le marché et quelques temps après, en 970, présentait une grosse clef à Dame Alberède en disant : « *Madame, vous pouvez entrer dans votre demeure* ».

La forteresse, de pierres et de briques, était bordée par un triple fossé.

Les murs des remparts avaient dix mètres d'épaisseur. Les tours placées aux angles des murs défiaient le bélier et le feu. Le donjon pouvait abriter trois cents hommes et sa fondation contenait oubliettes et cachots. Quant à la Tour carrée, énorme, elle renfermait les plus vastes appartements. Son architecture représentait le style à ogive copié sur les palais orientaux.

La chambre d'Ursinde, une jeune fille de seize ans bâtarde née d'amours illégitimes de Raoul et détestée par Alberède mais belle et fraîche comme un lys, était notamment ornée de sculptures et possédait un balcon qui dominait le chemin de ronde qui émerveillât la jeune femme. Son regard tourné vers l'architecte lui promit des reconnaissances. N'avait-elle pas, une fois, entendu ces compliments, qui dénonçaient un adorateur ?

La châtelaine, astucieuse, obéissant parfois au dur esprit féodal, avait fait le projet de payer l'architecte d'une simple monnaie.

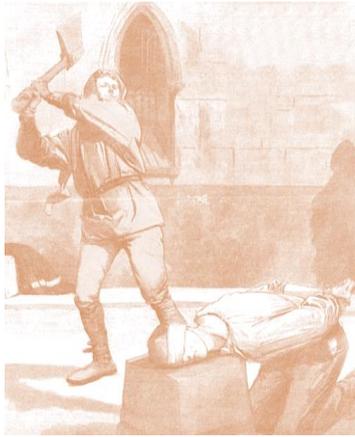
« *Messire, vous me voyez ravie, et je vous dois... les vingt pièces d'or promises.* » puis poursuivant son discours dit : « *Cette somme vous sera donnée dans le mois. Rendez-vous ici. N'y manquez pas* ».

Au jour fixé eut lieu l'installation d'Alberède, de ses fils : Jean qui fut évêque de Rouen, Hugues de Bayeux et de sa fille qui décèdera plus tard dans un cloître après crime de libertinage.



On donna un grand diner le soir. Lanfred fut placé à côté d'Ursinde qui avait reçu de sa mère des instructions criminelles et particulières. Vers minuit, les convives se séparèrent. Les torches étaient éteintes. Sur les remparts, un homme s'avavançait à pas précautionneux. Ursinde nerveuse et impatiente, occupait le carré fixé derrière le balcon en écoutant tous les bruits qui montaient de la vallée et cherchant, sous la clarté astrale, le soupirant attendu.

L'architecte prompt à escalader, se trouva bientôt auprès de la jeune fille qui lui donna de douces paroles. Le beau Lanfred, était agenouillé devant Ursinde lui faisait le serment d'un éternel amour quand la porte de la chambre s'ouvrit.



Alberède suivie de deux hommes d'armes, était arrêtée sur le seuil et s'exclama : « *Messire, vous avez commis une félonie. Mon droit de haute justice doit s'exercer. Suivez-moi !* ».

L'architecte était sans arme. Pouvait-il résister à la brutalité des reîtres ? Il jeta un dernier regard triste vers Ursinde immobile et il suivit la Comtesse qui le conduisit au donjon. Au seuil du premier cachot l'attendait un homme rouge armé d'une hache réservée aux exécutions sommaires. Il voulut protester contre un assassinat mais Alberède fit un geste. Les hommes se saisirent de Lanfred. Sa tête appuyée sur le billot, le bourreau leva la hache.

Le lendemain, la châtelaine envoyait cette note au duc de Normandie : « *Par ordre de haute et très puissante dame Alberède de Bayeux rendant justice en ses domaines l'architecte Lanfred, de Rouen, a eu la tête tranchée pour avoir voulu violenter Demoiselle Ursinde* ».

Un crime qui punissait l'amoureux et payait l'architecte.